



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

***Les missions du Minnesota : catholicisme et colonisation dans l'Ouest américain,
1830-1860 / Tangi Villerbu
éd. Presses universitaires de Rennes, 2014
cote : 60.152***

Tangi Villerbu maître de conférences habilité à l'université de La Rochelle a consacré sa thèse et le début de sa carrière à l'histoire de la conquête de l'Ouest américain dont il est devenu l'un des meilleurs spécialistes. Depuis plus de quinze ans, une méthodologie exigeante lui a permis de dominer une documentation considérable, issue à la fois de fonds américains et français. En 2007, il a publié aux Presses universitaires de Rennes un livre issu de sa thèse soutenue en 2004: "La Conquête de l'Ouest. Le récit français de la nation américaine au XIX^e siècle".

Dans son nouveau livre sur les missions de Minnesota, Villerbu fait à nouveau preuve de cette maîtrise méthodologique et critique qui lui permet non seulement de dominer mais aussi de hiérarchiser et d'articuler l'exposition d'une documentation dont la variété est immense.

La période qu'il choisit d'étudier, celle des années 1830-1860, était jusqu'à présent mal connue. Certes, on savait, par des sources essentiellement françaises quelle avait été l'importance de la présence catholique française dans la haute vallée du Mississippi où les évêques des premiers diocèses créés par l'administration romaine de Propaganda Fide, étaient, dans leur grande majorité, originaires de France. On savait aussi par quelles chaînes de recrutements s'étaient organisées les étapes de l'implantation des congrégations religieuses, en particulier féminines. On savait enfin que la plupart des religieuses originaires de France, s'imaginant, de façon parfois romantique, qu'elles partiraient convertir les Indiens, se trouvaient, sur place confrontées à des urgences qui portaient leurs évêques à leur demander d'encadrer les jeunes filles d'origine européenne ou métis plutôt que de partir évangéliser les Dakotas ou le Sioux.

Mais ce qu'on entrevoyait encore très mal et que Tangi Villerbu met admirablement en lumière, c'est la spécificité francophone et catholique d'une période qui fut celle des défrichements et des métissages qui précédèrent l'afflux des pionniers anglo-américains, autrement dit la grande conquête marquée par l'accaparement des terres des Indiens parqués, par traités, dans des réserves. En focalisant sa recherche intelligente et minutieuse sur les années 1830-1860, Villerbu fait apparaître l'infinie complexité des différentes nations indiennes, la variété de leurs cultures, la dispersion de leurs villages, voire de leurs rivalités, mais aussi la



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/). Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

grande diversité des familles dont le patronyme est français, mais qui sont pour la plupart métissées. Cette période est celle des grands défrichements forestiers, des échanges entre les populations indiennes et les commerçants en fourrures et de la lutte économique et morale contre les trafiquants d'alcool qui inondent clandestinement les marchés.

Dans ces conditions, les missionnaires français parfois formés presque à la hâte dans les grands pôles de recrutements que sont la Bretagne, la région lyonnaise et l'Auvergne, entreprennent de mener de front deux formes de mission. D'une part, une mission diplomatique, culturelle et religieuse auprès de populations indiennes dispersées. D'autre part, une exténuante "mission de rattrapage" auprès de familles catholiques dont les patronymes sont français, mais la filiation féminine est le plus souvent indienne; des familles implantées autour des scieries et des lieux d'échanges de fourrures distants de centaines de lieues; des familles néanmoins fidèles à une foi catholique transmise au sein des familles, mais privés de messes et de sacrements, en particulier de baptêmes et de mariages religieux depuis leur implantation dans le Haut Mississippi... Ceci, tout en canalisant le zèle de missionnaires plus ou moins solitaires, auto proclamés, indépendants, parfois avides mais aimés des populations. En croisant avec minutie les différents types de sources (lettres, registres des congrégations religieuses, registres commerciaux, agendas, itinéraires, hagiographies, documents administratifs) , Tangi Villerbu, montre enfin comment l'afflux d'émigrés devenant gigantesque après 1851, en particulier après la signature du traité de la Traverse-des-Sioux qui enferme les Dakota dans leur réserve de la rivière Saint Pierre, les déplacements forcés de populations indiennes ruinent les premières écoles catholiques et les sociétés de tempérance antialcoolique prévues en leur faveur. Ses observations l'amènent donc à conclure à un échec des missions auprès des populations Ho-Chunk, Dakota et métissées, comme auprès de familles pionnières d'origine françaises ou franco-canadiennes.

L'étude de cet échec est particulièrement intéressante à notre époque où la culture anglo-saxonne tend à s'imposer dans l'ensemble du monde occidental. Cet échec est en fait celui d'une transition entre deux échelles de puissance et par conséquent, de deux types de paysages. A partir de 1860, "des villes éclosent, un paysage agricole surgit". Un Diocèse, un Territoire, un Etat anglophones voient le jour. Saint Paul s'affirme comme capitale. A la faveur et la grande guerre de Sécession, la défaite et l'élimination des sécessionnistes du Minnesota hâtera le déclin des familles pionnières et métissées qui, comme au Canada, portaient les espoirs de l'église catholique.

Élisabeth Dufourcq